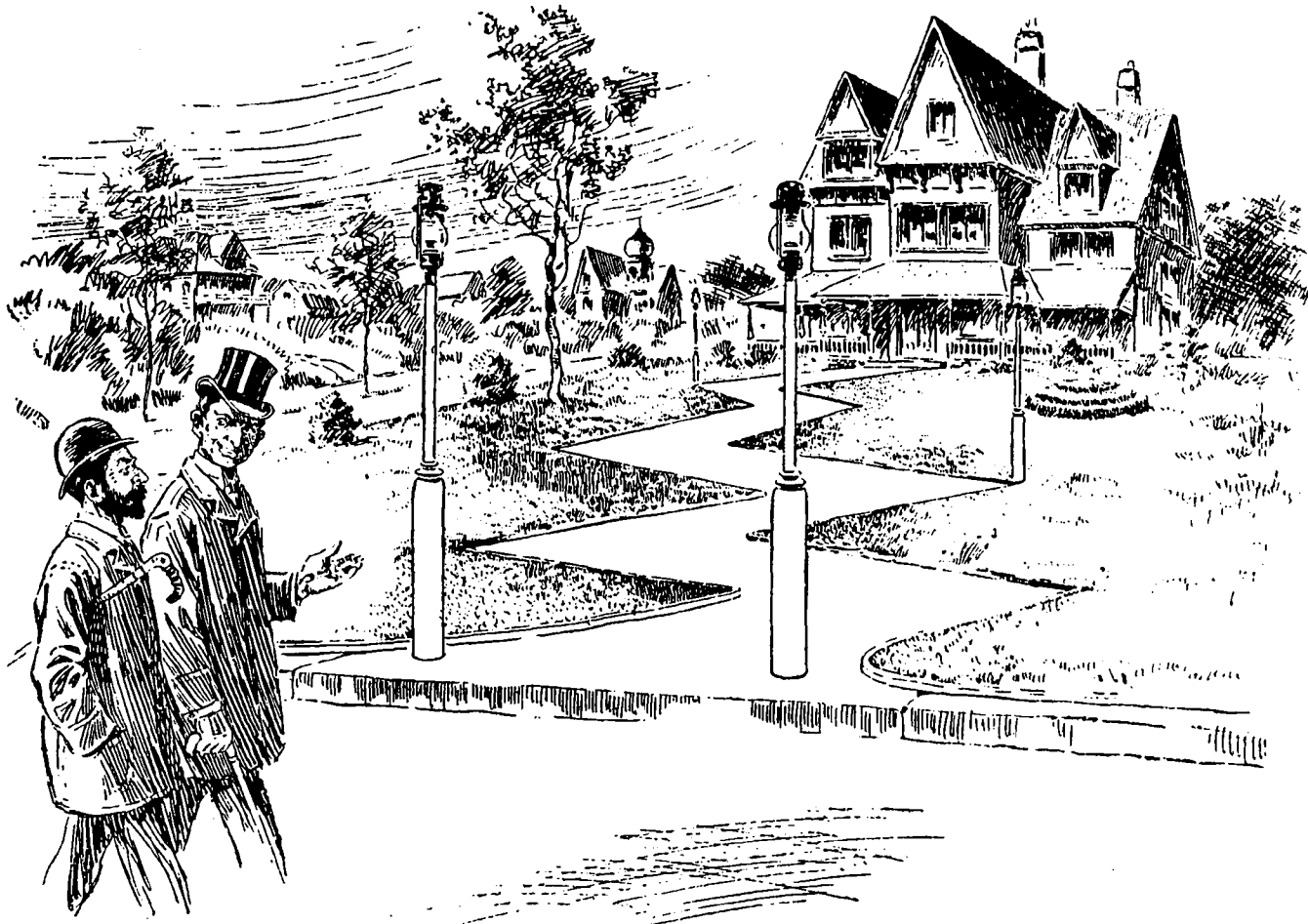


UN OBSERVATEUR



Bouleau.—Je me demande quelle idée a eue Fétard en faisant de semblables allées à sa maison. Est-ce dans un but artistique ?

Rouleau.—Pas du tout ; mais Fétard est un observateur et c'est pour sa commodité personnelle.

Bouleau.—Sa commodité ?

Rouleau.—Oui ; c'est comme cela qu'il marche chaque fois qu'il revient du cercle, dans la nuit.

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

DDXXII

LE CŒUR DE HIALMAR

Une nuit claire, un vent glacé. La neige est rouge.
Mille braves sont là qui dorment sans tombeaux,
L'épée au poing, les yeux hagards. Pas un ne bouge.
Au-dessus tourne et crie un vol de noirs corbeaux.

La lune froide verse au loin sa pâle flamme.
Hialmar se soulève entre les morts sanglants,
Appuyé des deux mains au tronçon de sa lame.
La pourpre du combat ruisselle de ses flancs.

— Holà ! Quelqu'un a-t-il encore un peu d'haleine,
Parmi tant de joyaux et robustes garçons,
Qui, ce matin, riaient et chantaient à voix pleine,
Comme des merles dans l'épaisseur des buissons ?

Tous sont muets. Mon casque est rompu, mon armure
Est trouée, et la hache a fait sauter ses clous.
Mes yeux saignent. J'entends un immense murmure
Pareil aux hurlements de la mer ou des loups.

Viens par ici, Corbeau, mon brave mangeur d'hommes !
Ouvre-moi la poitrine avec ton bec de fer.

Tu nous retrouveras demain tels que nous sommes.
Porte mon cœur tout chaud à la fille d'Ylmer.

Dans Upsal, où les Jarls boivent la bonne bière,
Et chantent, en heurtant les cruches d'or, en chœur,
A tire-d'aile vole, ô rôdeur de bruyère !
Cherche ma fiancée et porte-lui mon cœur.

Au sommet de la tour que hantent les corneilles,
Tu la verras, debout, blanche, aux longs cheveux noirs.
Deux anneaux d'argent fin lui pendent aux oreilles,
Et ses yeux sont plus clairs que l'astre des beaux soirs.

Va, sombre messager, dis-lui bien que je l'aime,
Et que voici mon cœur. Elle reconnaitra
Qu'il est rouge et solide, et non tremblant et blême ;
Et la fille d'Ylmer, Corbeau, te sourira !

Moi, je meurs. Mon esprit coule par vingt blessures.
J'ai fait mon temps. Buvez, ô loups, mon sang vermeil.
Jeune, brave, riant, libre et sans flétrissures,
Je vais m'asseoir parmi les Dieux, dans le soleil !

LECONTE DE LISLE.

LA LIBERTÉ

Tous les actes de ma vie prouvent invinciblement que j'ai foi à ma liberté. Au moment de prendre une résolution, j'hésite, je délibère ; donc je me sens libre. Quand j'ai agi et que l'action me paraît bonne, je m'admire dans mon œuvre ; elle est donc mienne. Si, au contraire, elle a des résultats fâcheux, je me trouve amoindri par cet échec, j'éprouve de l'humiliation ou des remords. Je juge avec les mêmes sentiments les actions de mes semblables. Enfants, je les élève avec soin pour leur inspirer plutôt le goût du bien que celui du mal ; hommes, je les conseille, je les exhorte, je les menace, je les récompense. Je ne fais pas une action, je ne prononce pas une parole qui ne suppose la croyance à ma liberté et à celle d'autrui. Qu'est-ce que la loi, que les hommes discutent et promulguent avec appareil, et sur laquelle repose l'édifice social et politique ? Qu'est-ce que le tribunal, où ils prennent Dieu à témoin de leurs jugements ? Qu'est-ce que l'échafaud, où ils prennent l'honneur et la vie de leurs frères en expiation d'un crime ? Otez la croyance à la liberté, et la société s'écroule. Sans la liberté, il n'y a ni droits, ni devoirs, ni serments,

ni justice, ni obligation, ni crime, ni vertu, ni pardon, ni récompense. Il n'y a pas, sans elle, de reconnaissance et de pitié. Les temples, sans la liberté, ne sont qu'un solennel mensonge où nous promettons à Dieu de lui donner une obéissance qui ne dépend pas de nous. Je ne puis pas aimer, je ne puis pas adorer, je ne puis pas prier, si je ne suis libre.

Si je me trompe en me croyant libre, je me trompe avec l'universalité du genre humain. Je cherche des sceptiques : je n'en trouve qu'un parmi les philosophes, et les philosophes mêmes qui doutent de la liberté semblent effrayés de leur doute. Ils forment dans les écoles une minorité presque insensible. Depuis l'origine de la philosophie, les noms les plus illustres témoignent en faveur de la liberté. Tous les hommes naissent avec cette croyance, et tous, à l'exception de quelques sophistes, la conservent jusqu'à la mort. Le roi et le pasteur se sentent responsables, l'un de son royaume, l'autre de son troupeau ; et le plus ignorant se croit justifié s'il peut seulement dire à ses juges : " C'est

ma main qui a tout fait, en dépit de ma volonté."

JULES SIMON.

UN PETIT SERVICE

Marianne.—Madame, auriez-vous l'obligeance de me rendre un petit service ?

Madame.—Avec plaisir, Marianne. Qu'est-ce ?

Marianne.—Mon cavalier vient d'arriver, et je suis très occupée dans le moment. Voulez-vous lui tenir compagnie en attendant que je termine mon travail.

DÉVOUEMENT OUVRIER

Voici une anecdote qui prouve avec quelle aveugle dévotion les vieux serviteurs remplissent leurs devoirs. Un jour que le banquier X. avait quelques amis à dîner, Jean s'attira à deux ou trois reprises des reproches de son maître pour des maladrotes dont il n'était pas coutumier. Enfin, au dessert, M. X. intrigué par les allures étranges de son serviteur lui demanda ce qu'il avait.

—Monsieur, répondit Jean timidement, est-ce que vous ne pourriez vous passer de moi, maintenant ? Ma maison est en feu, depuis une heure et demie.

AMÈRE DÉCEPTION

Berthe.—J'ai été bien désappointée après l'avoir épousé !

Eva.—Pauvre enfant ! Tu croyais l'aimer ?

Berthe.—Non, oh ! non ! Mais je croyais que ma cousine Juliette l'aimait, et je me suis aperçue, après mon mariage, que je m'étais trompée. (Et des larmes sincères coulent de ses grands yeux doux.)

PRINCIPALEMENT

M. Crédule (chez la chiromancienne).—Que remarquez-vous principalement dans les lignes de mes mains ?

La chiromancienne.—Que vous ne vous les lavez pas souvent.

TOUS JUMENTAUX

Trompelmort.—Prenez pitié de ma misère, madame. J'ai sept enfants à la maison tous au-dessous de cinq ans.

Mme Charitable (émue).—Sept enfants au-dessous de cinq ans ! Vous avez des jumeaux, sans doute ?

Trompelmort (avec un soupir).—Tous jumeaux, madame.